

Champagnole prend la mesure de Nancy

Nancy-Seichamps 14 Champagnole 25 A Nancy, Champagnole bat Nancy-Seichamps 25-14 (mi-temps : 14-17) Nancy-Seichamps : 2 essais de Schenker (5'), Mottet (40') ; 2 transformations de Moreno (5') et Vidrequin (40'). Champagnole : 4 essais de Jambez (11'), Barnabé (22'), Brocard (30'), Joly (74') ; 1 pénalité de Brocard (60'), 1 transformation de Bocard (22').

Après Besançon, Pontault-Combault et Dole, l'équipe de Nancy-Seichamps a rendu les armes une quatrième fois de suite face à une équipe de Champagnole qui n'a pas volé sa victoire. Et pourtant, le groupe coaché par Patrick Maquenne pourra nourrir des regrets.

Car, si les Jurassiens ont, comme prévu, tiré profit d'un pack surpuissant rendant facilement plusieurs dizaines de kilos à celui des «Loups», les Nancéo-seichanais n'ont pas, de leur côté, su ou pu utiliser suffisamment leurs qualités balle en mains. «Il fallait les faire courir et on ne l'a pas fait assez» soupirait après coup le coach lorrain, «c'est dommage car Champagnole a peut-être un gros pack, mais c'est le plus petit des gros packs de la poule».

Nancy-Seichamps avait pourtant idéalement lancé les débats en marquant rapidement sur un beau mouvement déployé conclu par Schenker (5', 7-0). Le genre d'action à même de déstabiliser le collectif jurassien.

Mais les visiteurs, qui n'avaient pas mis deux plombs à comprendre leur nette supériorité devant, imposaient logiquement un gros défi physique aux «Loups» et en tiraient des dividendes en marquant deux essais en force en un quart d'heure par Jambez puis Barnabé avant d'alourdir la note sur un astucieux décalage au pied pour Brocard (7-17, 30').

On commençait alors à se dire que le dimanche pouvait être long, très long pour cette équipe nancéo-seichanaise.

Mais Sylvain Mottet permettait aux Lorrains de reprendre espoir juste avant la pause en inscrivant un essai d'anthologie après une course de plus de 70 mètres (14-17). Dans le froid glacial de Matter où la neige commençait à tomber par intermittence, cet essai providentiel réchauffait les cœurs locaux. Dans la foulée, le club lorrain occupait le camp jurassien mais sans concrétiser. Et, au fil des minutes, l'équipe locale oubliait à quel point la clé de son salut pouvait résider dans le jeu déployé. Fatigue ? Volonté de relever le défi physique de Champagnole malgré tout ? En tout cas, les bonnes intentions et le courage local restaient stériles.

Champagnole, solide, ajoutait même une pénalité à l'heure de jeu avant de ciseler définitivement son succès à cinq minutes par Joly qui prenait le petit côté à la suite d'une mêlée. Bien vu. Tout simplement.